Pour cette première édition, l’opération a eu lieu à Armentières, Béthune, Dunkerque, Hellemmes, Lille, Lomme-Lambersart et Valenciennes.

De manière générale, l’opération s’est déroulée dans la bonne humeur. Conformément à l’idée de départ, les militants de Droit au vélo ont arboré leur plus beau sourire. Ainsi, en moyenne, 9 automobilistes sur 10 ont accepté d’ouvrir leur fenêtre ; et c’est encore mieux quand les militants postés à un sas étaient deux : un homme et une femme.

Les automobilistes sont en majorité très cordiaux et compréhensifs à l’exception de quelques râleurs de mauvaise foi.

Les militants estiment qu’en moyenne 40 % à 50 % des automobilistes ont respecté le sas vélo, et beaucoup plus quand les militants portaient une pancarte. Ce ratio semble varier d’une ville à l’autre. Un comptage plus poussé permettrait de consolider ces estimations.

10 % à 20 % des automobilistes avouaient ne pas connaitre le sas vélo, d’où l’intérêt de ce type d’opération.

**Quelques spécificités**

**à Béthune**

Visite de la police à qui les militants ont expliqué l’intérêt de faire respecter le sas vélo. Voici les commentaires auxquels ils ont eu droit :

"les cyclistes roulent à 5 de front et ne sont pas corrects avec eux quand on leur fait une remarque"

 "les cyclistes roulent sur les trottoirs, ne sont pas éclairés et ont des écouteurs dans les oreilles".

Néanmoins, après discussion, une rencontre a eu lieu au commissariat : les points les plus dangereux pour les piétons et les cyclistes ont pu être remontés.

Pour privilégier le dialogue, il serait souhaitable que de nouvelles rencontres avec la police municipale de Béthune se déroulent dans un contexte plus officiel.

**à Lille**

L’ opération a duré 1h30. Dix paquets de bêtises distribués sur trois sas vélo.

Les militants ont été surpris par la réaction des chauffeurs de taxi qui s’arrêtent systématiquement sur les sas et refusent tout dialogue (même quand ils passent plusieurs fois). Faut-il rappeler que les cyclistes sont leurs potentiels clients ?

Quant aux motards, ils sont majoritaires à ne pas respecter les sas vélo mais beaucoup plus ouverts au dialogue. Rappelons-le : le sas vélo, comme son nom l’indique, est dédié aux cyclistes et interdit aux autres véhicules, deux-roues motorisés comme automobiles ou poids-lourds.

Une anecdote (qui fait peur) : "*excusez-moi, je n’ai pas vu le sas-vélo, j’étais occupé au téléphone...*"

**Conclusion**

La mobilisation des bénévoles a été assez forte. Ils ont été très contents de la forme de l’action et sont très favorables au renouvellement de cette formule.

Des adhérents étaient assez partagés sur la façon d’interpeller les automobilistes avant l’opération, mais ont finalement trouvé la façon d’agir assez efficace médiatiquement et qui évite de braquer les automobilistes avec des actions "radicales".

Pour faciliter le dialogue, il est suggéré de prévoir un petit visuel recto-verso à l’avenir (un côté bravo, un côté ”pas bien”). Une autre suggestion est de prévoir une alternative aux bêtises pour les diabétiques (des amandes ?).

Nous regrettons la faible mobilisation de la presse qui ne s’est déplacée qu’à Armentières et Dunkerque (un communiqué de presse avait été envoyé à toute la presse régionale).

Conclusion de notre correspondant local d’Armentières :

« *L’opération a été globalement positive, elle est à renouveler. Merci aux organisateurs d’avoir réussi à nous mobiliser pour la bonne cause, la sécurité des cyclistes !* »